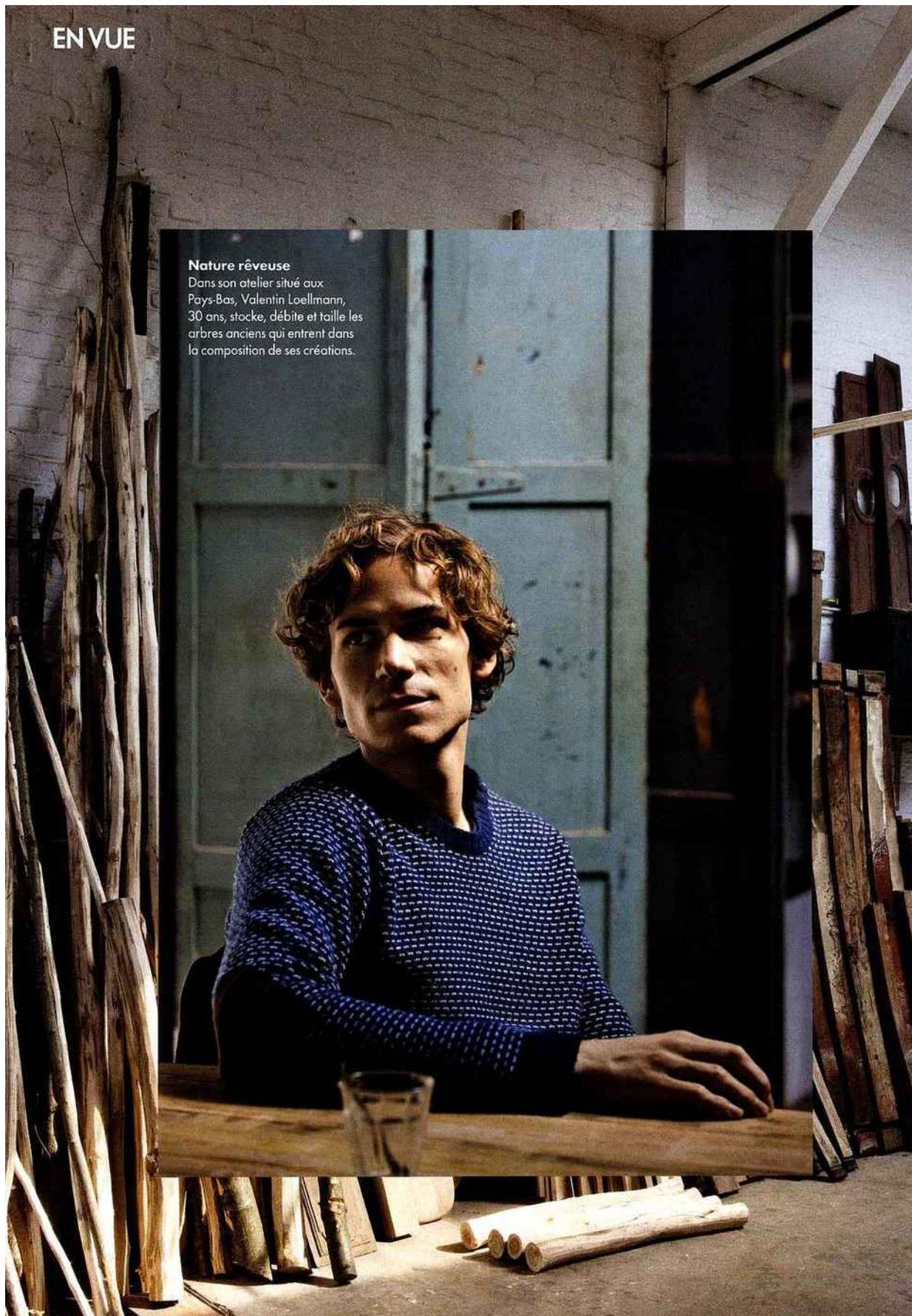


ENVUE

Nature rêveuse

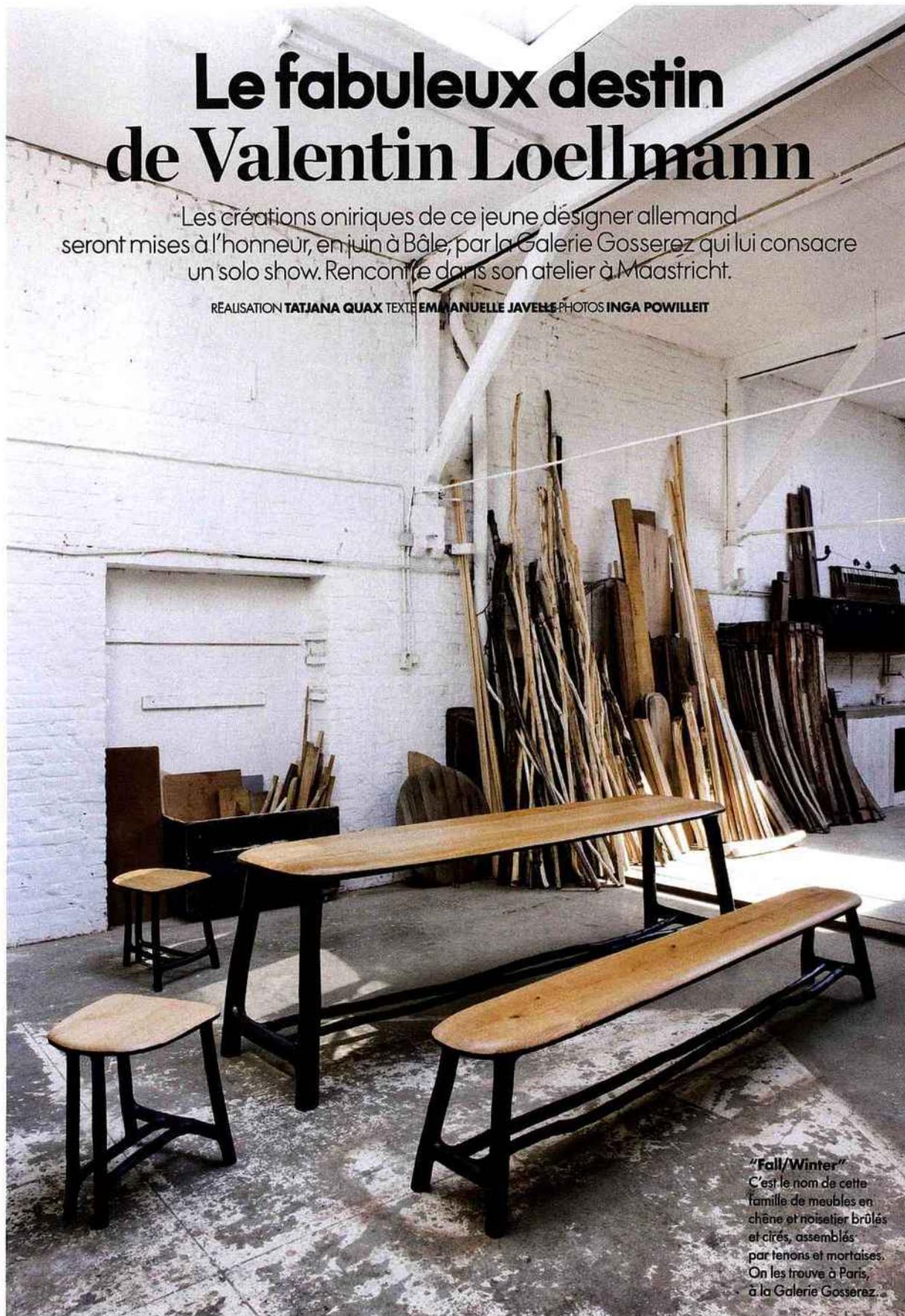
Dans son atelier situé aux Pays-Bas, Valentin Loellmann, 30 ans, stocke, débite et taille les arbres anciens qui entrent dans la composition de ses créations.



Le fabuleux destin de Valentin Loellmann

Les créations oniriques de ce jeune designer allemand seront mises à l'honneur, en juin à Bâle, par la Galerie Gosserez qui lui consacre un solo show. Rencontre dans son atelier à Maastricht.

REALISATION TATJANA QUAX TEXTE EMMANUELLE JAVELLE PHOTOS INGA POWILLEIT



"Fall/Winter"
C'est le nom de cette famille de meubles en chêne et noisetier brûlés et cirés, assemblés par tenons et mortaises. On les trouve à Paris, à la Galerie Gosserez.



Designer artisan
Dans l'atelier de Valentin, un véritable établi de menuisier. Des branches de bois écorcées se préparent à être métamorphosées en banc ou table.

« A quoi ressemblent vos journées, Valentin ? – Pour le moment, elles sont entièrement consacrées à la création de treize nouvelles pièces pour la Foire d'art moderne et contemporain de Bâle ! » Ces meubles sculptures aux lignes organiques, semblant animées de vie, viendront enrichir les collections "Fall/Winter" et "Spring/Summer" qu'il développe depuis 2010. Lui, c'est Valentin Loellmann, un jeune designer allemand remarqué par la galeriste parisienne Marie-Béregère Gosserez il y a trois ans, lors d'une exposition à Eindhoven. « La charge émotionnelle qui émane de son travail séduit un public très large, presque de 7 à 77 ans ! », s'amuse-t-elle.

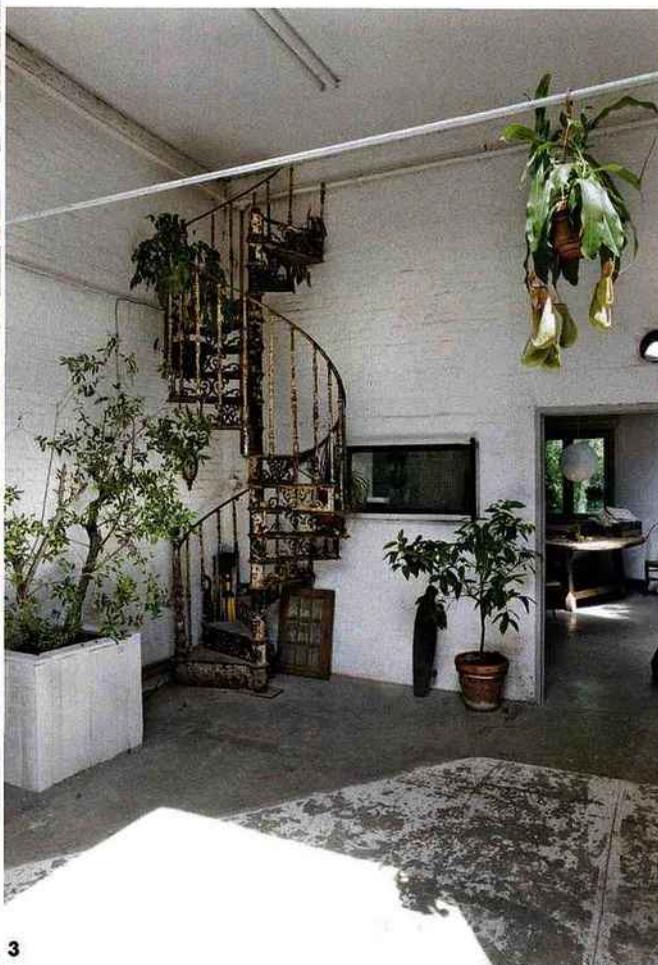


1. 2. Work in progress

C'est en taillant le bois au rabot que Valentin Loellmann insufflé mouvement et poésie à ses meubles.

3. Règne végétal

Les plantes vertes s'invitent dans l'atelier du designer. Lui qui a grandi sur les rives du lac de Constance a besoin de ce contact avec la nature.



L'atelier du jeune homme est à Maastricht. Il y est resté après son diplôme en « product design » obtenu à l'Académie des beaux-arts en 2009. Ici, pas de dessins préparatoires, il se confronte aux matériaux sur le vif, se laissant guider par son imagination. « **Mon imagination, c'est ma force. Mon père Uwe, qui est céramiste, m'a appris qu'elle peut prendre corps dans la matière** », explique le designer. Fasciné par l'influence de l'environnement sur l'esprit, il s'imprègne des atmosphères, capte les moments de vie. Il « laisse reposer » comme dans une phase de gestation, puis passe à l'action, la création, pendant laquelle il dit « donner naissance » à ses pièces. Elles partagent certains traits communs mais diffèrent par leur individualité comme les membres d'une famille. Sa vision très personnelle, il n'hésite pas à la partager ainsi que son savoir-faire artisanal avec ses deux assistants et stagiaires.



Fantaisie design
La série de meubles
"M. & Mme" marie le
bankirai, un bois exotique,
et la résine polyester.
Ici, un cabinet de cette
collection affiche sa drôle
de silhouette en attendant
d'être livré.

Ils suivent aussi ses projets sur-mesure. Car en parallèle de son mobilier, Valentin est sollicité pour des commandes d'installations privées. Un patio ici, une cuisine là, il apprécie particulièrement cette facette de son travail à visage unique... Et son carnet de commandes est plein !

Si le bois reste son matériau fétiche, il se frotte aussi au métal, au verre, à la résine plastique et refuse d'être catalogué « designer écolo ». « Je suis ouvert à toutes les matières, y compris synthétiques, tant qu'elles me permettent d'arriver à mes fins », précise-t-il. La prochaine en vue ? La céramique autour de laquelle Valentin développe un projet à quatre mains avec son père. Une histoire de famille à suivre pour l'automne prochain ■